

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)
[Collection](#)
[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)
[Collection](#)
[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)
[Collection](#)
[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)
[Item](#)
[152. Paris, Mercredi 3 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

152. Paris, Mercredi 3 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-10-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'écris aujourd'hui à mon frère par un courrier de Pahlen.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 433, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/177-179

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription
152. Paris, le 3 octobre 1838

J'écris aujourd'hui à mon frère par un courrier de Pahlen. Votre gouvernement en a envoyé un à M. de Barante avant-hier, je crois entre autre pour lui prescrire de sortir de l'hôtel aussi tôt que possible. Cela sera le signal de la sortie de Pahlen, de la maison qu'il occupe, il s'en va contant à tout le monde ces douleurs, & dans un désespoir comique.

J'ai fait visite à Auteuil hier matin ; on dit qu'on ne sait pas encore le départ de Louis Bonaparte de Suisse et que cela tracasse un peu ici. Le soir, j'ai été voir les Granville malades. Il est couché, immobile. Elle va un peu mieux tous les jours.

Il arrive de normaux anglais qui passent. Je les vois, je ne vous les nomme pas, vous ne les connaissez pas du tout. Alava est venu me voir aussi, il a bonne mine. Il va à Londres dans quinze jours. Les Holland sont à Versailles, ils y ont mené aussi le poète Rogers. Vous le connaissez sans doute ?

Le soleil est superbe, je ne me lasse pas de profiter de ces derniers beaux jours. Je me promène encore le soir en voiture ouverte. Je m'enrhume, je me dé-rhume tout cela est égal, il me faut de l'air. Le petit Sneyd va partir pour l'Italie j'en suis très fâchée, car je l'ai fort à mes ordres. Ainsi quand il n'y a rien de mieux, je le prends dans ma calèche et il se laisse toujours prendre.

Marie m'a enfin écrit. Elle se dit parfaitement remise, & arrive samedi. Nous verrons. L'Empereur le prolonge un peu à Berlin. Il veut retourner chez lui par mer. Quelle idée dans cette saison et après que ses filles ont failli périr. Je suis bien aise d'apprendre que votre mère est bien. Adieu, je cherche si j'ai quelque chose à vous dire. Je ne trouve rien qu'une quantité d'adieux.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 152. Paris, Mercredi 3 octobre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1565>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 3 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

152. / parisi le 3 octobre 1838.

⁶ J'aurai aujourd'hui à mon frère par un
conseil de Sablles. Votre gouvernement
me a envoyé un à M. J. Barrot quand
jeudi, je crois cette autre personne qui a été
de sortis d'Hotte aussi tôt que possible.
ela sera le signal de la sortie de Sablles
de la situation qu'il occupait; et s'asseoir
entant à tout le monde un drame, et
dans un discours comique.

J'ai fait venir à cabinet hier matin,
on dit qu'on m'a fait par la mort d'un
de l'ordre Bonaparte de Seigny chose cela
tracasse un peu moi. Mais j'en
suis le pauvre malade. il est couché,
immobile; elle va un peu mieux.
Tous les jours il a des décomptes aux
quels rapporte. si le vrai, si le vrai

nomme par. Mon ailes connaître par
de tout. alors qu'avec monsieur, au
il trouve aussi. il va à l'ordre dans
quelques jours. le Holland sont à Versailles,
ils y ont aussi aussi le général Brayer,
vous le connaître sans doute?

Le valais est superbement, si valais l'apprécier
d'après ce que ces derniers beaux jours.
Si je prononcerai devant le roi un certain
mardi. je ne crois pas, je me descouvrir
tout cela volontaire, il me faut de l'aide.

Le petit Seigneur va porter pour l'Italie
je suis très fatigué, car j'ai fait
un ordre. aussi, quand il n'y a rien
à faire, je prends dans ma chambre
et je laisse toujours prendre.

Mardi n'a été à Seint. elle a dit

ay pas parfaitement reçus, car je savais
que vous veniez.

Le Suprême appela un peu à Berlin et nous retournâmes chez lui
par mes. j'alle ici dans cette saison
chercher que vos filles ont faites pour
moi, mais je ne sais pas encore quand

adieu, si je veux si j'ai quelque chose
à vous dire. Si je tombe malade
mautôt j'adieu. J.

dit